

Des graminées pour un jeu tout en confort

Les fairways et les greens, parcourus par les golfeurs et golfeuses, forment un tapis végétal soigneusement entretenu, en parfaite harmonie avec la nature, visant à réduire l'impact humain et à promouvoir la biodiversité.

Mélange Greens

Ce mélange, conçu pour l'ensemencement et le regarnissage des greens, est composé de 85 % de Fétuque rouge (*Festuca rubra commutata* et *Festuca rubra trichophylla*) et de 15 % d'Agrostide (*Agrostis capillaris* et *Agrostis stolonifera*). Il a été sélectionné par le greenkeeper pour sa résistance aux coupes courtes et aux conditions climatiques spécifiques.

Les départs et les fairways

Le Ray-grass tétraploïde (*Lolium perenne*) se caractérise par une germination rapide, même à basse température, et une grande résistance aux stress climatiques. Il tolère bien la sécheresse, les maladies et le piétinement, ce qui en fait une option idéale pour les conditions difficiles. Ses racines profondes réduisent ses besoins en eau, le rendant ainsi une alternative durable et écologique.

Pâturin des prés

Le Pâturin des prés (*Poa pratensis*) est une graminée polyvalente, appréciée pour son système racinaire dense et puissant. Ce développement racinaire améliore la structure du sol et renforce sa résistance au piétinement, ce qui en fait un choix idéal pour les surfaces fortement sollicitées.

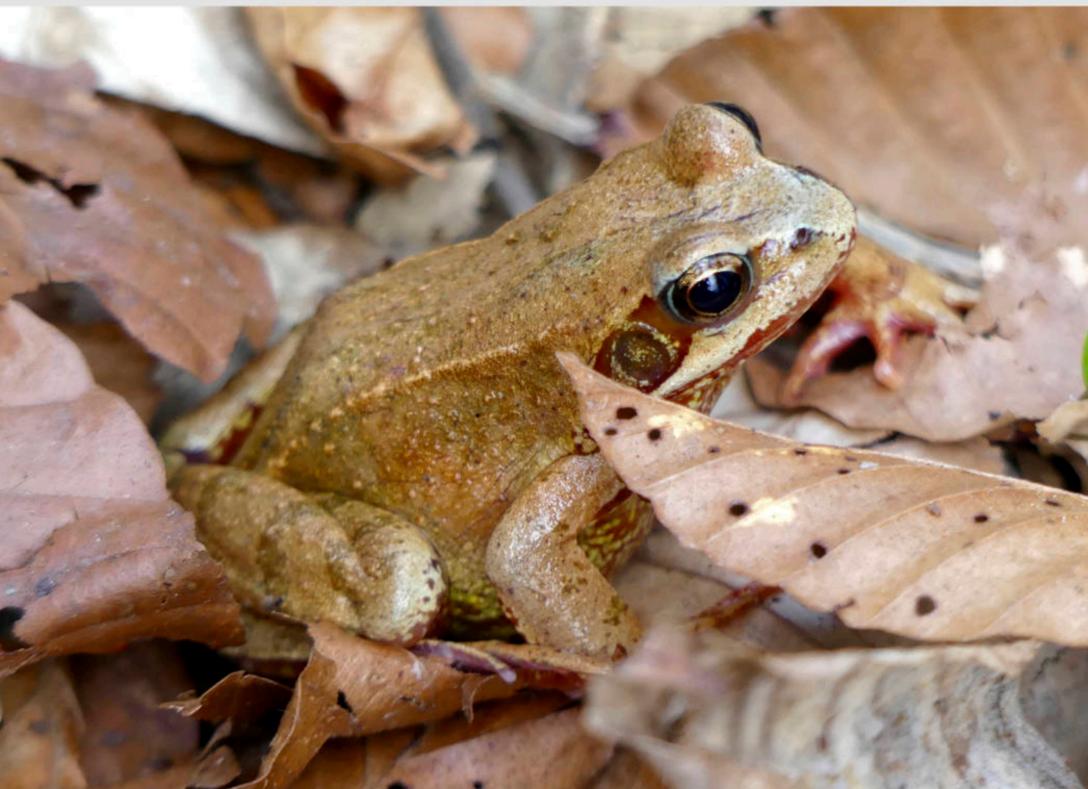
Seul 2% du terrain est arrosé, selon les besoins et uniquement avec de l'eau de pluie

Le golf bénéficie d'une hydratation naturelle grâce aux marais de pente, limitant l'arrosage à 2% du terrain avec de l'eau de pluie. Sans produits phytosanitaires depuis 2011, son entretien repose sur des méthodes mécaniques et un désherbage manuel. La diversité végétale et les pratiques écologiques renforcent la résistance aux maladies, favorisent un enracinement profond et préservent une riche biodiversité. (Photo © Atlas de la flore vaudoise, François Clot)



Les Amphibiens du Golf

*De plus en plus menacés par la disparition de leurs zones de reproduction, les amphibiens trouvent refuge dans quelques étangs du golf. On y observe deux anoures (amphibiens sans queue) : le Crapaud commun (*Bufo bufo*) et la Grenouille rousse (*Rana temporaria*), ainsi qu'un urodèle (amphibien avec queue) : le Triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*).*



La Grenouille rousse, la plus commune de Suisse, varie en couleur du brun clair au foncé avec une tache sombre derrière l'œil. Elle pond des amas gélatineux contenant des centaines d'œufs. (Photos : © Gilbert Bavaud)



Le Triton alpestre, a le dos généralement foncé et le ventre orange. Il fréquente les eaux stagnantes des mares, étangs, marécages, ornières, fossés et ruisseaux forestiers.



Le Crapaud commun, au corps trapu et à la peau verruqueuse, se déplace plus en marchant qu'en sautant. Le mâle, plus petit que la femelle, dépose ses œufs en longs cordons enroulés autour de la végétation aquatique.

Principalement terrestres, ces trois amphibiens ne rejoignent les étangs du golf que pour pondre, de la fonte des neiges jusqu'en mai. En dehors de la reproduction, ils vivent dans les forêts voisines et, étant nocturnes, restent souvent discrets.



Mégaphorbiaie

La mégaphorbiaie est une formation végétale regroupant de grandes plantes herbacées (Reine-des-prés, Épilobes, Aconits, Adénostyles, Valérianes, etc.). Elle prospère sur des sols riches et humides, offrant un refuge idéal pour de nombreux insectes et attirant ainsi les oiseaux insectivores.



Présentes en bordure des fairways, ces zones accueillent notamment la Rousserolle verderolle et le Tarier des prés. Peu entretenues et rarement piétinées, elles se développent librement de mai à octobre, constituant un précieux réservoir de biodiversité. (Photo : © Joëlle Magnin Gonze et François Clot)

Les Mammifères

Campagnol terrestre et Taupe noire

Fléaux des jardiniers et des greenkeepers, ces deux mammifères fréquentent souvent les terrains de golf. Invisibles, ils trahissent leur présence par des taupinières qu'il faut constamment aplanir.

La Taupe noire (*Talpa europaea*) est un fouisseur hors pair. Ses pattes en forme de pelle lui permettent de creuser efficacement, tandis que son pelage dense facilite ses déplacements dans les galeries. Insectivore, elle se nourrit surtout de vers de terre et d'insectes, formant des taupinières hémisphériques et alignées.

Souvent appelée à tort «taupe grise», le Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) est un rongeur. Il vit en colonies souterraines et se nourrit de racines et de feuilles. Ses taupinières, plus plates et dispersées, le distinguent de la Taupe noire.



Photo © Michel Horner



Hermine au trou no 12

Les principaux prédateurs du campagnol sont l'hermine, la belette, la martre, le renard, le chat domestique et les rapaces. L'hermine joue un rôle clé dans la régulation des populations, mais son impact est progressif, car elle doit d'abord se multiplier.

Des perchoirs ont été installés sur le trou no 5 pour permettre aux rapaces, prédateurs des Taupes et des Campagnols, de se poser.



Les Mammifères

Tôt le matin, plusieurs mammifères peuvent être observés sur les terrains du golf. Le Lièvre (*Lepus europaeus*) favorise la dispersion des graines et sert de proie à de nombreux prédateurs. Le Chamois (*Rupicapra rupicapra*) et le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), en broutant la végétation, contribuent à l'entretien des prairies et des forêts alpines tout en jouant un rôle clé dans la chaîne alimentaire.



Photos © Alpes vivante, 2024

Le Renard roux (*Vulpes vulpes*) joue un rôle clé dans l'écosystème alpin en régulant les rongeurs et en limitant la propagation des maladies. Opportuniste, il adapte son régime alimentaire aux ressources disponibles. En consommant des carcasses, le renard contribue à l'élimination des animaux morts. Discret et adaptable, il est indispensable à l'équilibre et à la biodiversité des Alpes.



Les Oiseaux du Golf

Les abords des zones de jeu abritent divers milieux préservés : bois, haies, prairies et marais. Cette diversité permet à une quarantaine d'espèces d'oiseaux de nicher et à bien d'autres de passer en migration. Certaines sont discrètes, d'autres plus faciles à observer ou à entendre. En voici quelques-unes.



Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

Ce passereau migrateur hiverne en Afrique subsaharienne. L'intensification de l'agriculture, les fauches fréquentes des prairies, la disparition des haies et autres structures qu'il affectionne ont fortement diminué ses effectifs sur le Plateau suisse. Légèrement plus petit qu'un merle, il chasse les insectes depuis un perchoir bien en vue. De mai à août, quelques couples nichent sur le golf, et il est possible de les observer sur les buissons denses de saules ou d'épineux. (Photos : © Marcel Burkhardt)



Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)

Autrefois répandu en Suisse, le Tarier des prés se limite aujourd'hui aux Préalpes et aux Alpes. De retour d'Afrique en avril, il niche au sol dans les prairies ouvertes, restant vulnérable à la fauche et au piétinement. Chassant les insectes depuis les clôtures ou les herbes hautes, quelques couples de cette espèce menacée fréquentent le golf.

Les Oiseaux du Golf

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*)

Perchée sur les Reines-des-prés, les Épilobes ou les Framboisiers, la Rousserolle verderolle se fait remarquer par son chant varié dès fin mai. Très territorial, le mâle défend une petite zone autour du nid, dissimulé dans la végétation dense. Après la nidification, l'oiseau devient discret et quitte la région dès juillet-août pour hiverner en Afrique. Le Golf de Villars en abrite une forte densité dans les mégaphorbiaies longeant les fairways. (Photo : © Markus Varesvuo)



Coucou gris (*Cuculus canorus*)

Discret mais reconnaissable à son chant caractéristique, le Coucou gris parcourt le golf à la recherche de nids de petits passereaux, tels que le Rougequeue noir ou la Rousserolle verderolle. Une femelle peut parasiter une dizaine de nids par saison. À peine éclos, le jeune Coucou éjecte les œufs ou poussins de son hôte pour être nourri seul. Exclusivement insectivore, il hiverne en Afrique, au sud de l'équateur. (Photo : © Marcel Burkhardt)



Grive litorne (*Turdus pilaris*)

De la taille d'un merle, la Grive litorne est sociable et combative, défendant farouchement son nid construit dans une fourche d'arbre. On l'observe dans les sapins du haut du golf, le long du ruisseau de la Roche ou en quête d'insectes et de vers sur les fairways. En hiver, elle devient frugivore et descend vers des altitudes plus basses, évitant la neige. Deux autres grives fréquentent le golf : la Grive draine (*Turdus viscivorus*), plus grande avec un ventre pommelé, et la Grive musicienne (*Turdus philomelos*), plus petite, au chant mélodieux. (Photo : © Marcel Burkhardt)



Les Oiseaux du Golf

Les Mésanges

Du printemps au début de l'été, les mésanges se signalent par leur chant simple et répétitif, souvent en deux notes. Nichant dans des cavités naturelles ou artificielles, elles explorent sans relâche les branches, souvent tête en bas, à la recherche d'insectes. Territoriales en période de reproduction, elles deviennent grégaires ensuite, se regroupant alors souvent en petites troupes pouvant comporter plusieurs espèces.

Sur le golf, la plus courante est la Mésange noire (*Periparus ater*), visible dans les sommets des épicéas. Plus discrète, la Mésange alpestre (*Poecile montanus montanus*) préfère les parties basses, en lisière de forêt. La Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) occupe les étages intermédiaires, tandis que la Mésange charbonnière (*Parus major*), la plus grande et connue, fréquente tous les massifs boisés. (Photos : © Marcel Burkhardt)



Mésange charbonnière (*Parus major*)



Mésange noire (*Periparus ater*)

Mésange alpestre (*Poecile montanus montanus*)



Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*)

